

PHILOSOPHIE

Deuxième partie

La première partie du dossier consacré à la philosophie [Echo N° 29, pp 9 à 15] était centrée sur la naissance de la psychologie expérimentale au Lycée de Rennes et sur l'œuvre d'un des plus illustres de ses élèves : Paul Ricœur.

Aujourd'hui nous poursuivons par l'évocation d'autres figures de philosophes qui ont laissé leur marque bien au delà du lycée.

Naguère, l'enseignement de la philosophie, ainsi que le faisait judicieusement remarquer Yvon Tanguy, maître es qualité, tenait à la fois « de l'éventail et du parapluie ». : « Les cours étaient conçus sous forme d'une succession de thèses, confrontées les unes aux autres, exposées et brièvement discutées. On n'entrait pas dans le fond de chaque doctrine mais on tenait à l'exposer pour éviter de délaisser une piste profitable, qui aurait pu recéler une partie de la vérité. ». Procéder ainsi avait également pour les concepteurs des programmes, l'immense avantage d'éviter des cours de philosophie qui fussent de pur endoctrinement.

Pourtant « l'éventail et le parapluie » ne préservent ni du coup de fièvre ni de l'orage.

Si, comme nous l'affirme, ici même, Monsieur Perrault, « Philosopher [est] un détour obligé » [p 10], il faut bien se rendre à l'évidence : le métier de professeur de philosophie est un métier à risques, et comme nous le montre J. Pennec, malgré leurs qualités reconnues, René DUGAS et Roland DALBIEZ, pour des raisons diamétralement opposées, en ont fait chacun l'expérience. [pp 11 à 15]



Agnès Thépot